19 1

VI.

~~Fantome~~ Mannequin ou machine pour demontrer les accouchemens

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

La Dame Bourcier du Coudray Maîtresse Sage-femme de Paris, établie à Clermont en Auvergne, a présenté à l'Académie une machine pour démontrer le manuel des accouchemens. cette machine est essentiellement composée de quatre parties differentes, sçavoir, 1.° de tous les os du Bassin d'une femme avec les vertebres des Lombes. 2.° d'un sac de peau, destiné à imiter la matrice, et ses ligamens, dans l'état où elle se trouve vers les derniers tems de la Grossesse. ce sac est garni de cordons, soit pour figurer par le froncement l'orifice de la matrice, soit pour déplacer ce même orifice en des sens differens.

3.° d'un conduit composé de deux toiles séparées entre elles par du cotton qui en remplit l'intervalle. ce conduit représente le vagin dont l'entrée peut être dilatée, ou resserrée, au moyen de deux cordons destinés à cet usage.

4.° on voit dans la partie antérieure de la cavité du bassin, du côté du pubis, une poche de toile, qui représente la vessie urinaire, et dans la partie postérieure du côté de l'os sacrum et du coccix, un conduit fait de peau qui représente l'intestin rectum, ou le gros boyau.

Cette machine est soutenue par cinq tiges de fer sur une planche, qui a un pouce ou environ d'épaisseur, sur neuf à dix

ARC 9
d.15 n°6

pouces en carré. ces tiges sont attachées d'une part, et à des distances presqu'égales, aux os du bassin; et leurs extrémités opposées sont fixées sur la planche dont nous venons de parler.

~~Dans l'exposition que la Dame du Coudrai a faite à l'académie de cette machine, elle a fait paroître beaucoup de connoissance dans l'art des accouchemens, et en même tems une grande facilité à s'expliquer, Qualité bien necessaire aux personnes qui se destinent à l'instruction des Elèves. Elle a répondu avec précision, et d'une manière satisfaisante aux éclaircissemens que quelques uns des membres de l'académie lui ont demandé.~~

Mais outre la machine dont nous venons de donner une description sommaire; La Dame du Coudrai a présenté le Fantome d'un Enfant nouveau né, avec son cordon, son placenta, et ses membranes; et de plus de petites pelotes arrondies et aplaties plus ou moins, faites à dessein d'imiter, dans les cas les plus ordinaires, les divers volumes de la tumeur que forment ensemble dans l'orifice de la matrice les eaux de l'enfant et les membranes qui les contiennent, pendant les différens degrés ou progrès du travail.

Le but de la Dame du Coudrai est de mettre dans le sac de peau, dont il a été fait mention, et que nous avons dit destiné à imiter la matrice, le Fantome de l'Enfant à terme avec son cordon, et son placenta, afin de voir par l'ouverture

du Sac, si l'Elève que nous supposons avoir passé la main par l'orifice, se conduira suivant ses instructions, et de la diriger au cas qu'Elle y manquât. C'est dans les mêmes vûes qu'après avoir fait manœuvrer son Elève pour faciliter la sortie du fœtus, la Dame du Coudrai a placé au fond de ce sac à trois pouces de distance l'un de l'autre, deux rangées de cordons qui en pénétrent circulairement toute l'épaisseur des parois, pour en diminuer à volonté la capacité, et par là imiter en quelque façon les difficultés que la matrice ne présente que trop souvent au manuel des accoucheurs, et qui exigent l'introduction de la main dans cet organe, lorsque par sa contraction, ses parois compriment exactement de toute part les parties de l'Enfant.

Jusques-ici la Dame du Coudrai n'a eu en vûe que les cas où l'Enfant est censé vivant, mais comme il s'en présentent où les Enfants sont morts, et qu'il convient avant que d'opérer, de distinguer ces cas, Elle a imaginé de modeler une tête d'enfant mort depuis quelques jours, afin de faire reconnoître son état par la vacillation des os du crâne qui arrive ordinairement en pareilles circonstances, tant par l'affaissement du cerveau, que par le relâchement des parties membraneuses qui font l'union de ces os. Enfin pour mieux faire sentir à ses Elèves, combien l'action du diaphragme, et celle des muscles du bas-ventre sont nécessaires pour l'accouchement. la Dame du Coudrai a

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

tâché de représenter du mieux qu'il lui a été possible ces différens organes dans leurs positions.

Quoique cette machine soit susceptible de perfections, et quil y en ait déjà quelques unes de semblables, néanmoins telle quelle est dans des proportions bien observées, elle peut être très utile pour donner des notions de pratique dans l'Art des accouchemens, notamment aux Sages-femmes qui commencent; et l'Académie a cru devoir applaudir au Zèle et aux talens de la Dame du Coudrai, qui dans l'exposition qu'elle a fait de cette machine à l'académie a repondu avec précision et d'une maniere satisfaisante aux éclair-cissemens qui lui ont été demandés.

~~ces dernieres reflexions sont plus haut dans la relation~~

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE